



Régions

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 28'683  
Parution: 6x/semaine

Page: 6  
Surface: 94'605 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1096783  
N° de thème: 676.004

Référence: 70379209  
Coupage Page: 1/2

## Lausanne et région



Les carpes du lac de Sauvabelin, sur les hauts de Lausanne, avaient pour tâche de brouter les algues. La Ville a changé de politique et n'entend plus introduire artificiellement des espèces animales. FLORIAN CELLA

# Sauvabelin ne reverra plus ses carpes

**Lausanne**  
**La renaturation du site a vidé le lac de ses poissons. Les pensionnaires ont été tués ou placés dans des étangs de la plaine de l'Orbe**  
**Renaud Bournoud**

Avec les cochons laineux et les vaches rhétiques, les carpes du lac de Sauvabelin faisaient partie des attractions de ce lieu de promenade des Lausannois. Elles évoluaient

dans les eaux sales du bassin en béton depuis des décennies. Cette population bigarrée de carpes venait guigner les passants près des berges. Mais la grosse centaine de poissons, dont certains spécimens atteignaient le mètre, a été victime de la renaturation de cette gouille artificielle. Depuis la fin de l'opération, en 2017, le plan d'eau reste orphelin de ses pensionnaires historiques.

### Carpes pas assez naturelles

Les carpes de Sauvabelin n'avaient simplement plus leur place dans le projet d'un biotope plus naturel. Il

a donc fallu s'occuper d'elles au début du chantier, en 2015. Pêchées puis triées, celles qui n'avaient pas le bon pedigree, c'est-à-dire les carpes asiatiques amours blancs, ont été euthanasiées. Les quelques carpes kois, également une variété orientale, ont connu le même sort. Ces poissons ont été baignés dans une solution anesthésiante suffisamment corsée pour qu'ils ne se réveillent pas. Leurs cousines, les carpes communes d'Europe ont, elles, été épargnées. Les gardes-pêche du Canton les ont déménagées dans différents plans d'eau de la



plaine de l'Orbe.

Les amours blancs, originaires du fleuve du même nom, sont des carpes réputées pour être de grosses broueteuses. C'est d'ailleurs pour lutter contre les algues qui proliféraient déjà dans le lac de Sauvabelin qu'elles y avaient été introduites dans les années 1980. «Depuis cette époque, la législation fédérale a évolué, explique Jean-François Rubin, directeur de la Maison de la rivière. Elles sont désormais considérées comme une espèce invasive. Il n'y avait

pas d'autre choix, il fallait les endormir.»

Étienne Balestra, jardinier en chef de la Ville de Lausanne, relève aussi que ces poissons ne respiraient pas la santé. «La vase du lac dans laquelle évoluaient les carpes contenait des résidus de produits utilisés contre les algues. Ce qui nous a obligés à curer le bassin, rappelle-t-il. On dit souvent que les carpes koïs se vendent à des prix exorbitants, mais celles du lac étaient impropres à la consommation. Nous avons dû les euthanasier avec les amours blancs.» Même si les koïs sont principalement des poissons d'ornement.

### Les algues prolifèrent

Cependant, depuis que le bassin a été remis en eau, il est complètement pris par les algues. La Ville suit de près ce problème récurrent. «Avec sa faible profondeur, le lac chauffe rapidement, constate Étienne Balestra. Actuelle-

ment, ses eaux doivent être entre 25 et 30°C. Raison pour laquelle les algues prolifèrent. Mais cela devrait se réguler avec le développement de la végétation. Il faut trouver le point d'équilibre biologique.»

En revanche, il ne faut pas espérer le retour des broueteuses à nageoires pour nettoyer le lac. Même si la Ville de Lausanne a laissé un temps entrevoir la réintroduction de poissons une fois les travaux terminés. «En plus de quelques carpes, des brochets pourront être réintroduits pour leur régulation naturelle selon l'évolution biologique du site», pouvait-on lire dans un communiqué de novembre 2015. Ce n'est plus à l'ordre du jour. «L'idée est de laisser la nature coloniser par elle-même le plan d'eau, précise Étienne Balestra. Il n'est pas prévu d'introduire artificiellement des espèces animales.» Comme le bassin est clos, les espèces piscicoles n'ont donc aucune chance de l'occuper naturellement. «Si l'on veut laisser les batraciens vivre dans le lac, il faut éviter d'introduire des poissons prédateurs», ajoute le jardinier en chef.

Les oies de Sauvabelin étaient également de formidables broueteuses. Mais, comme les carpes, elles n'avaient plus trop leur place dans le projet de renaturation du lac. Et avec les risques d'épizooties il fallait régulièrement les confiner. Elles ont finalement été placées à la SPA de Sainte-Catherine.